

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(4 août - 4 novembre\)](#)[Item](#)[145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Réseau social et politique](#), [Vie familiale \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1838-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJ'ai reçu votre triste lettre de Broglie.

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 415, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites(Hennequin/XIXe siècle), IV/112-115

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

145. Paris, le 26 Septembre 1838

J'ai reçu votre triste lettre de Broglie comment, pas de prêtre ? pourquoi ? Pourquoi n'avez-vous pas dit quelques paroles sur cette tombe ? Elles eussent été se belles, mais encore une fois, comment M. de Broglie n'a-t-il pas fait venir de Paris quelqu'un ? J'ai peine à lui pardonner cela, et je me sens cependant le cœur si attendri pour son malheur. Mad. de Broglie est placée comme j'ai demandé à l'être un jour. à leurs pieds. Informez vous bien alors si on a fait comme je le demande. Et d'avance voici mon adresse. Au Château du Prince Jean de Lieven, Mesotten près de Mitten en Courlande. N'oubliez pas cela.

Je disais hier à Lady Granville que dans un an Madame de Stael aura épousé le Duc de Broglie. Cela me semble une continuation si naturelle du passé. Ne le croyez-vous pas aussi ? Le Duc de Palmella est venu hier matin m'inviter beaucoup à venir à Versailles ; je le lui ai promis, & ce matin je viens de me dédire ; c'est trop loin, cela me fatiguerait, & il ne faut pas que je me fatigue. J'ai été à Auteuil avant le dîner ; & chez Lady Granville après. Il n'y avait que des Anglais. Lady Holland était en train de dire à chaque personne ce qui pouvait la blesser, ou la chagriner le plus. C'est sa manière. Aussi Lady Granville mourait-elle d'envie de prendre toutes ses roses & de les lui jeter à la figure. Elle déteste les roses et on les avait emportés par égard pour cette aversion.

Lord Holland parlait beaucoup du jugement porté contre les témoins d'un duel qui vient d'avoir lieu près de Londres. Les témoins sont condamnés à mort ! Il croit que le gouvernement éprouvera de l'embarras dans la commutation de la peine. La nation anglaise à une horreur invincible des duels. Aussi un Anglais supporte-t-il beaucoup avant d'arriver à cette extrémité. Marie est charmée de Rochecotte. Elle me témoigne un peu d'inquiétude dans sa lettre de ce que j'apprendrai à me passer d'elle. Nous avons tout concerté avec Lady Granville. Il y aura de sa part un changement total, ou bien nous nous séparerons.

Je n'ai rien à vous annoncer, pas de lettres d'Allemagne, que me conseillez-vous ? Dois-je écrire à mon mari à tout événement dans le nord de l'Italie, car je puis toujours adresser mes lettres à nos ministres. Ou bien dois-je attendre qu'il me dise où les lui adresser ? Vous avez copie de ce qu'il m'a écrit de Weymar. Regardez y, & dites-moi ce que je dois faire. Adieu. Adieu, très tendrement aussi comme vous me disiez adieu dans votre dernière lettre ?

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 145. Paris, Mercredi 26 septembre 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1838-09-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/11/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1551>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mercredi 26 septembre 1838

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

145.

177

Paris le 26 Septembre 1836.

415

j'ai reçu votre triste lettre de Broglie.
comment, par de pitié? pourquoi?
pourquoi si d'auy vous par est quelques
paroles sur cette tombe. elle est si
si si belle! mais encore une fois
comment M. de Broglie a-t-il pu
fait venir de Paris quelques un? j'ai
puis à lui pardonnez cela: et j'en
suis cependant certain si attendri
pour son malheur. Madame de
Broglie est placée comme j'ai demandé
à l'être un jour. à leur pied. infirmité
en lui alors si on a fait comme j'
le demande - et d'ailleurs voici mon
adresse. au château de Sceaux, Jean
de Sceaux, Mesatou Paris de Mitau
en France. n'oubliez pas cela.

je dirai bien à Lady Granville, que dans
un cas Madame de Staël aura prouvé
le dire de Buffon. cela me semble une
continuation si naturelle du papier.
votre croyez vous par auzi ?

le dire de Salicrue est aussi bien connu
en toutes langues & nous à Versailles;
je le lui ai prouvé, & ce matin je viens
d'une lettre. c'est trop loin, cela me
fatiguait, & il n'est pas possible de
fatigue. j'ai été à cent fois avant
le dire, & chez Lady Granville, après
il n'y avait plus de auzi. Lady
Holland était en train de dire à chaque
personne ce qui prouvait la bêtise ou
la faiblesse de l'autre. c'est la manière
auzsi Lady Granville, monnaît elle
d'avoir de prendre toute la ruse &

de lui lui jettés à la figure. elle
détourna la roue lorsqu'elle avait ce
: lui par regard pour cette aversion.

Lord Holland parlait beaucoup de
jugement porté contre les témoins
d'un pape qui s'est d'avoir lui juri
de l'ordre. Les témoins sont condamnés
à mort? il est que les jurés
aprouvent de l'échafaud dans la
conscience de la peine. La nation
anglais a une horreur insurmontable
de duels. aussi un anglais préfère
+ il beaucoup auant d'arriver à
cette extrémité!

Mais chaque jour de l'actualité. elle
un témoin en peu d'insinuation dans
sa lettre de ce que j'appréhendais à son
papier d'elle. vous avez tout

147
concerti avec Lady Françoise. il y a
de la part un changement total, ou
bien non non séparément.

Si tu es venu à vos amours, par
dites d'Allemagne. que me fais-tu
non? Dis si c'est à mon mari, à tout
Ensemble de la corde de l'Italie,
ou si j'ai toujours adieu avec lettre
à un ministre. ou bien dis si
attends qu'il me dise si les
adieux? non auq equi de l'air
m'a écrit de mes amis. regarde
dit, mes amis dis fais.

adieu, adieu ton tendrement auq
comme pour me dire adieu dans
votre dessein aller?